



Briefings de Bruxelles sur le développement rural
Une série de réunions de politique sur des questions de développement ACP-UE

Session n° 24

Principaux facteurs de transformation rurale en Afrique : création d'emplois en faveur de la croissance rurale

Mercredi 14 septembre 2011

Processus de transformation rurale : Pouvons-nous nous inspirer d'autres expériences ?

Paul Dorosh, International Food Policy Research Institute
Résumé

Bien que l'économie éthiopienne ait connu une croissance rapide et une urbanisation croissante ces dix dernières années, la transformation économique et géographique du pays ne fait que commencer. La part de l'agriculture dans le PIB de l'Éthiopie en 2006 (48 %) était la plus élevée au monde, soit plus de la moitié de la moyenne des pays à faibles revenus (20 %). De plus, l'Éthiopie demeure l'un des pays les moins urbanisés au monde (16 % d'urbanisation, contre 30 % en moyenne en Afrique sub-saharienne).

On constate néanmoins une évolution drastique. La croissance agricole s'est accélérée dans la seconde moitié de la première décennie des années 2000, pour atteindre 6,2 % de croissance du PIB agricole réel entre 1998/99 et 2007/08. Par ailleurs, le flux d'aides étrangères, les transferts de fonds des travailleurs et les transferts privés ont entraîné l'investissement à la hausse et ont engendré un bond en avant dans le secteur de la construction. Si l'on évalue l'urbanisation en termes d'agglomérations géographiques d'habitants dans et près des villes de 50 000 habitants ou plus, on constate que les taux de croissance de l'urbanisation entre le recensement de la population de 1994 et celui de 2007 sont beaucoup plus élevés (entre 8 et 9 %) que les estimations basées sur les définitions officielles de l'urbanisation (4,2 %).

Face à cette évolution, l'Éthiopie est confrontée à des décisions majeures en termes de politique de développement. Depuis la fin des années 1990, le pays mène une politique d'industrialisation axée sur le développement agricole, mettant l'accent sur le renforcement de la productivité agricole et la stimulation des liens de croissance avec le reste de l'économie. Dans le même temps, des politiques gouvernementales ralentissant la migration rurale-urbaine ont été développées, prévoyant notamment l'interdiction de la vente de terres, la perte des droits fonciers de ceux qui quittent les zones rurales et l'obligation pour les nouveaux migrants de s'inscrire.

L'allocation d'investissements publics transsectoriels, tant dans les zones rurales qu'urbaines, ainsi que des politiques foncières et autres réglementations en faveur de la mobilité de la main-d'œuvre, devraient avoir un impact profond dans l'économie éthiopienne et l'étendue de la réduction de la pauvreté des dix années à venir. L'étude montre que les investissements visant à renforcer la productivité agricole, en particulier dans des environnements agro-écologiques favorables et dans un contexte de croissance de la productivité agricole à des taux comparables à ceux de 2005-2009, demeurent le meilleur moyen de réduire la pauvreté globale dans le pays. De plus, en levant les obstacles existants à la migration interne, la transformation géographique et structurelle de l'Éthiopie pourra s'accélérer, via la promotion de la croissance économique et le développement industriel urbain. Il faut trouver le bon équilibre d'investissements publics afin de promouvoir la croissance agricole tout en développant suffisamment les infrastructures et services urbains afin de prévenir l'augmentation des coûts de congestion urbaine. L'Éthiopie pourrait ainsi accélérer son développement, en parvenant rapidement à une croissance globale et à une réduction de la pauvreté dans les zones rurales et urbaines.

Source : Dorosh, Paul, Getnet Alemu, Alan de Brauw, Mehrab Malek, Valerie Mueller, Emily Schmidt, Kibrom Tafere et James Thurlow. 2011. The Rural-Urban Transformation in Ethiopia. ESSP-2 Monograph 1. International Food Policy Research Institute.